

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 2 (1974)
Heft: 3

Artikel: Chers abonnés et amis du patois
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-236992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quand le sorcier se trouva seul, il souleva une planche du platonnage et jeta dessous une queue de porc qu'il sortit de sa poche. Puis il remit le tout, soigneusement en place.

Et Jean-Daniel de rentrer à l'étable. "Ecoute-moi bien lui dit le sorcier. Dans ma prière, j'ai trouvé tout ce qui te gêne. Dans ton étable, se trouve logé dans un coin un corps étranger. C'est cela qui cause toutes tes pertes. Il faut que tu le cherches et tu le trouveras. Il te faut alors le jeter dehors et je parie que tout va rentrer dans l'ordre. Mais pour ma prière qui m'a fait découvrir la cause de vos malheurs, il faudra me donner un napoléon!"

Alors, Jean-Daniel, qui avait vu de la grange la comédie que jouait le sorcier, l'empoigna solidement par la nuque et le projeta hors de l'étable avec un vigoureux coup de pied au cul en lui disant:

"Je te ferai sentir la place de ton corps étranger. De cette manière tu auras reçu ton napoléon !

Jean-Daniel, nous confia que le sorcier ne chercha pas à se retourner pour quérir une bonne-main!

Djan Etzenard

Chers abonnés et
amis du patois



ABONNEMENT

Merci et Bravo! Vous avez réagi, et d'heureuse façon! Nos petits rappels pour les personnes qui avaient oublié de payer leur abonnement, ont trouvé bon accueil dans vos foyers. Les petits bulletins verts portaient le prix de l'abonnement et bien quelque-fois quelques

francs de plus. Merci de tout coeur. Cela nous permet de payer le papier, les ports et tout le matériel qu'exige une revue semblable. Et comme nous nous contentons de peu, que nos collaborateurs sont bénévoles, nous n'en demandons pas plus.

Nous tenons aussi à nous excuser auprès des personnes qui ont reçu notre rappel, alors qu'elles avaient déjà payé! Mais comme les amis du patois sont larges d'idées, la compréhension a été mutuelle, et tout s'est bien terminé. Merci! et à l'année prochaine.....

LE PATOIS : Quelques abonnés nous ont écrit au verso du coupon de paiement: *si vous ne mettez pas de patois dans votre revue, nous ne la voulons plus!*

Mais oui, rien que ça! C'est au moins franc! Eh bien essayons! Mais vous conviendrez tous, que pour vous faire ces communications nous devons écrire en français afin que tous comprennent! C'est pourquoi, à part la rubrique Nos patois romands, nous sommes obligés de rester dans la langue de Larousse.

Dans notre dernier No. nous avons inauguré une rubrique, où le patois et le français s'expliquaient. Notre excellent collaborateur M. l'abbé François-Xavier BRODARD, avait inauguré cette première en traitant de la pomme.

Eh bien, cette fois, nous continuons et disons un sincère merci au correspondant qui nous adresse cette fois, un article que chacun pourra aussi lire puisqu'il est traduit dans les deux langues.

Mais nous vous redisons : s'il vous plaît, le texte à la machine à écrire, et les corrections éventuelles bien claires.

Chers abonnés patoissants, cela va-t-il ? Etes-vous contents.... Alors nous attendons de la matière pour le prochain numéro.

A bon entendeur...

Au début de l'hiver, le conseil municipal de notre village fit déverser une charretée de sable et de gravillon sur le bord de la route en prévision du verglas. Mais certains paysans se plaignirent que leurs moutons les mangeaient et demandèrent au conseil de prendre des mesures appropriées.

Quelques semaines plus tard, on vit cette pancarte près du tas : IL EST INTERDIT AUX MOUTONS DE MANGER LE GRAVIER.